

Prochaines animations:

« *Non aux guerres, non aux impérialismes – Activons la résistance internationaliste* » Semaine d'animations en lien avec la campagne fédérale décidée après l'adoption de la motion du même nom au 80^e congrès de la Fédération Anarchiste adoptée le 6 juin 2022 à Merlieux.



Mardi 8 Novembre à 18 h

vernissage de l'exposition (du 8 novembre au 3 décembre) :

« Faites de l'Art, pas la guerre / Make Art not War », réalisée par Claude Gaisne

Lors d'une réunion internationale de linguistes du monde entier, Claude Gaisne a demandé à plusieurs d'entre eux d'écrire la phrase « Faites de l'Art, pas la guerre » dans leur langue.



projection-débat :

« Choisir à vingt ans »

Réalisé par Villi Hermann, écrit par Eve Martin, Algérie, Suisse (2017)

100 à 300 jeunes Français refusèrent de participer à la guerre d'Algérie et certains se réfugièrent en Suisse. Ce film aborde leurs parcours





Vendredi 11 novembre à 15 h

Après-midi antimilitariste et pacifiste menée avec l'UPF

Présentation de L'Union Pacifiste par Maurice Montet

Vendredi 11 novembre à 15 h 30

« Toutes et tous contre le SNU (Service national universel) »

Des membres du Collectif NON au SNU (dont fait partie l'UPF) animeront une projection-débat sur le SNU. La projection du document audio-visuel « SNU, EMBRIGADEMENT DES JEUNES, acte 10 » (16 minutes) sera suivie d'un débat.



Vendredi 11 novembre à 17 h

récital avec Pedro Fidalgo auteur-compositeur, chanson portugaise suivi de Marc Havet, Nathalie Solence, Nicolas Duclos, Bruno Daraquy, Pascale Loquin, Monica Jornet et sous réserve, Fabienne Elkoubi

> Samedi 12 novembre de 19 h à 21 h un DJ SET ANTIMILITARISTE :









récital de chansons et poésies antimilitaristes :

Avec Marc Havet, Nathalie Solence, Nicolas Duclos, Bruno Daraquy, Pascale Locquin, Monica Jornet et sous réserve Fabienne Elkoubi

Mardi 15 novembre à 19 h

« Maudite soit la guerre », dossier spécial Casse-rôles, n°22, journal féministe et libertaire

Les conflits armés, qu'ils soient de « haute intensité » ou de « basse intensité », qu'ils soient le fait d'armées appartenant à des états, de groupes paramilitaires, ou de groupes mafieux, leurs conséquences touchent plus durement les populations vulnérables, dont les femmes qui, même si elles ne sont pas en première ligne, ont le plus à souffrir de ces divers états de guerre au vu de leurs rôles : soin aux enfants, aux personnes âgées, rapport à la nourriture, à l'éducation...

Dans ces situations dramatiques, quelle place pour la non-violence ?

